

# Balthazar dans le passage du Nord-Ouest

*Claire Roberge et Guy Lavoie ont mis le cap au nord à l'été 2012. Leur objectif: devenir le second équipage à franchir le passage du Nord-Ouest à bord d'un voilier québécois. Récit d'un voyage de Gaspé à Inuvik.*

CARNET DE VOYAGE

Par Claire Roberge et Guy Lavoie  
Photos: voilierbalthazar.ca

**C**laire - J'aurais dû savoir que lorsque Guy a un rêve dans la tête, il y a de bonnes chances qu'il décide de le réaliser. J'aurais dû me douter, il y a 30 ans, lorsqu'il me parlait d'Inuits et d'icebergs, qu'un jour il reviendrait sur le sujet. Notre voyage familial de cinq ans autour du monde sous les tropiques m'avait fait complètement oublier cette lubie.

En 2009, à la fin d'un bel été de navigation en Gaspésie, Guy revient sur le sujet. Il envisage de tenter le passage du Nord-Ouest. J'hésite car que le froid ne m'attire pas vraiment, mais ce voyage m'offre une expérience

unique de sortir de ma zone de confort. Après quelques mois de réflexion, je décide de faire partie d'une aventure qui sera une belle façon d'apprendre sur moi-même et de découvrir le peuple inuit.

**Guy** - Je glane à droite et à gauche, grâce à de bons contacts de marins québécois et français, des informations sur le Groenland et le passage du Nord-Ouest. Après plusieurs mois de préparation, nous sommes prêts pour la grande aventure qui nous conduira au nord du cercle polaire, du Groenland jusqu'aux frontières de l'Alaska en passant par le passage du Nord-Ouest !

Le 17 juin 2012, au départ de Gaspé, je pense à nos filles Chloé et Joëlle, qui ne seront pas du voyage cette fois-ci. Nicole Ferembach et Yann Robiou du Pont nous accompagnent. François Roberge remplacera Nicole à Pond Inlet; nous serons donc quatre à bord pour les trois prochains mois.

**Claire** - Il y a déjà deux ans que nous n'avons pas navigué. Il nous faut maintenant réapprivoiser la mer, apprendre à se connaître en tant qu'équipage et avoir confiance en notre bonne étoile qui, jusqu'à présent, ne nous a jamais fait défaut. Je regarde les embruns formés par les vagues et à chaque



**Balthazar** joue à cache-cache avec un iceberg dans la baie de Disko au Groenland.

saut de **Balthazar**, les fines gouttes d'eau se déploient en arcs-en-ciel minuscules qui me font sourire et m'apaisent... Ça m'aide à calmer tout le stress inhérent aux préparatifs.

Après des escales à La Tabatière dans le détroit de Belle Isle, puis à L'Anse-au-Clair au Labrador, nous relâchons à Garden Cove sur la côte de Terre-Neuve. Cyril, un pêcheur rencontré sur le quai, nous apprend que, l'hiver venu, des ours blancs traversent le détroit sur les glaces dérivantes et passent un peu de temps dans la région avant de reprendre leur route en sens inverse pour retrouver la côte du Labrador. Du coup, je

regarde le paysage d'une autre façon!

### En route vers le Groenland

**Guy 27/06** – Au départ de Terre-Neuve, 750 milles nous séparent de Nuuk, notre destination groenlandaise. Nous fonçons au grand largue dans le noir de notre première nuit en mer du Labrador dans un vent qui souffle parfois à plus de 30 nœuds. Dans quelques jours, le soleil ne se couchera plus et la nuit laissera place au soleil de minuit!

**Claire 1/07** – En attendant, le vent force et la mer se creuse. Les vagues embarquent sur le pont et s'invitent par les manches à

air jusque dans notre cabine. Voilà notre lit trempé! Sous voile réduite, **Balthazar** se comporte bien et nous pouvons dormir en laissant notre petit bateau et son régulateur d'allure Cap Horn gérer la situation. Nous surveillons de près le baromètre et pendant la nuit la pression semble vouloir remonter. Ça me reconforte et ouvre une brèche d'optimisme pour le lendemain. Guy s'est couché sur le plancher du carré. Il n'a pas pris beaucoup de repos depuis quatre jours, mais là curieusement, par ces conditions musclées, il dort enfin! Ça me rassure, il a besoin d'être en pleine forme pour la suite de cette traversée.

La côte est en vue le 3 juillet. Les cimes des sommets enneigés du Groenland apparaissent à peine au travers des brumes épaisses. Après avoir croisé plusieurs icebergs, dont un d'une hauteur impressionnante, la côte du Groenland apparaît dans toute sa splendeur! Comme une toile monochrome, les montagnes enneigées produisent toutes les nuances de gris. Les contrastes de formes, tantôt courbes, tantôt abruptes, donnent un caractère particulier au paysage. La douceur et la légèreté des nuages font un contraste heureux avec la rudesse et la force des rochers et ajoutent profondeur et intensité à cet environnement hors du commun.

**Guy 5/07** – Nuuk, capitale du Groenland, est notre première escale. Le port est encombré et comme la dizaine de voiliers voyageurs présents, nous nous amarrons à couple de bateaux de pêche. Les formalités de douanes et d'immigration ne semblent pas énerver grand monde; nous insistons pour être en règle et finalement un policier vient nous faire un petit coucou à bord, sans plus de cérémonie.

Nous sommes un peu surpris par la ville de Nuuk, ville moderne qui offre toutes les commodités d'une mini-métropole. Nous faisons nos courses sous une pluie bien fraîche qui n'en finit pas de tomber. Heureusement, nous faisons ici et là quelques rencontres avec des groenlandais et des danois qui nous donnent un bon coup de main. La langue officielle est le groenlandais (Kalaallisut), mais plusieurs parlent aussi le danois et l'anglais. Yann se débrouille un peu en danois, ce qui facilite nos communications.

Nous poursuivons sans encombre notre navigation vers le nord par un temps clément malgré le froid – de 7° à 9° – et le brouillard. Le petit vent du nord quasi permanent ne nous permet pas de faire beaucoup de voile. La navigation dans les canaux entre les îles côtières est plus confortable qu'en mer et nous progressons souvent au moteur.

Dès notre arrivée sur le premier



Coucher de soleil en mer de Baffin par 70° N.

**Dans la baie de Disko, mon rêve d'icebergs est comblé par la présence de milliers de montagnes flottantes, de vraies cathédrales maritimes à travers lesquelles nous naviguons pendant des heures.**

mouillage, dans une petite baie du Nordlandet, Nicole et Yann sortent les cannes à pêche. Il ne leur faudra que quelques minutes pour remonter deux belles grosses morues. Incroyable! Ici, le poisson abonde et mord dès que les lignes sont à l'eau. Les fonds semblent tapissés de morues!

**Claire 12/07** – Nous croisons sur notre route de jolis villages, certains complètement abandonnés depuis l'arrêt de la pêche. Nous ancrons dans des baies sauvages où quelques ruisseaux dévalent les montagnes environnantes. Nicole et moi profitons de cette belle journée où la température est clémente et la clarté de l'eau nous invitent à la baignade. L'activité sera de courte durée et tout à fait rafraîchissante.

On trouve des supermarchés dans tous les villages le long de la côte, mais le prix des denrées est élevé et la fraîcheur des fruits et des légumes n'est pas toujours au rendez-vous. Nous ache-tions la viande sous vide et établissons des menus riches en calories et en protéines en fonction de ce que

l'on trouve à l'épicerie et sous l'eau. Vivre dans le froid a un grand avantage! On peut manger beaucoup sans grossir. Moi qui adore manger, je suis servie! Et je maigris! La pêche est bonne et nous avons souvent du poisson au menu. Les pêcheurs tentent de nous vendre du phoque, de la baleine, du

requin et d'autres poissons qui me sont inconnus... Je me suis laissée tenter une seule fois par un morceau de baleine, juste avant de quitter le Groenland.

**Guy** – Malgré la beauté des villages et des mouillages, nous devons avancer le plus rapidement possible car la date prévue pour quitter le Groenland (fin juillet) approche et nous voulons passer au moins deux semaines pour découvrir la magnifique baie de Disko. Nous faisons de courtes escales à Maniitsoq, Sisimiut, Aasiaat, Qeqertarsuaq, Ilulissat, Atâ et Saqqaq.

Dans la baie de Disko, mon rêve d'icebergs est comblé par la présence de milliers de montagnes flottantes, de vraies cathédrales maritimes à travers lesquelles nous naviguons pendant des heures. À 12 milles au large du port d'Ilulissat, l'embâcle de glaces et d'icebergs semble infranchissable. Nicole en avant, Yann dans le mât et Claire à la caméra, nous zigzaguons dans ce labyrinthe de glace. WOW! Le soleil est de la partie, c'est vraiment beau! En début de soirée, nous entrons dans le petit port d'Ilulissat qui, grâce au léger vent d'est, est libre de glace. Le lendemain, la navigation dans le port sera perturbée, voire impossible, à cause de la présence de growlers.

L'UNESCO décrit le fjord glacé d'Ilulissat comme «l'embouchure maritime de Sermeq Kujalleq, l'un des rares glaciers à travers lesquels la glace de l'inlandsis groenlandais atteint la mer. Sermeq Kujalleq est l'un des glaciers les plus rapides (progression de 19 m par jour) et les plus actifs du monde. Son vélage annuel de plus de 35 km<sup>3</sup>, soit





10 % de toute la glace de vège de Groenland, dépasse celui de tous les autres glaciers du monde en dehors de l'Antarctique.»

Le microclimat qui caractérise la baie de Disko la fait bénéficier d'un ensoleillement presque permanent. Lors de notre passage, les pêcheurs locaux affirmeront vivre l'été le plus chaud de leur vie. Le 26 juillet, le thermomètre affiche 15°. Nous sommes pourtant à 69° de latitude Nord.

Au départ d'Ilulissat, nous mettons cap au nord. Nous naviguons dans un champ de glaces et tentons de remonter le fjord de Pakitsok. Le vent catabatique dévale les montagnes environnantes et nous repousse hors du fjord. Nous ancrons quelques milles plus au nord devant le petit village d'Atâ, apparemment abandonné. En fait, c'est un endroit de villégiature pour les touristes qui arrivent d'Ilulissat. Ils s'y arrêtent parfois le temps d'un pique-nique ou pour dormir dans de petits campements spécialement aménagés à leur intention.

Le lendemain nous mettons le cap au nord-est vers le glacier Eqip Sermia qui se jette dans les eaux de la baie. Nous zigzaguons entre les glaces et les icebergs par temps nuageux et, même si la visibilité est bonne, nous devons constamment avoir une vigie à l'avant. En arrivant au glacier, le temps se dégage et nous avons droit à quelques percées du soleil dont les reflets sur la masse de glace nous éblouissent. Nous ancrons près du village de Saqqaq, devant lequel les icebergs de toutes les tailles et toutes les formes se suivent à la queue leu leu comme une procession de chars allégoriques. Ce sera notre dernière escale au Groenland avant la traversée vers Pond Inlet en Terre de Baffin. Nous gardons en tête de belles rencontres: Marie, artiste à Nuuk, Edward et Joël, sympathiques pêcheurs de flétan à Ilulissat, Mickey, un jeune étudiant de Saqqaq, les généreux pêcheurs de baleines de la baie de Disko et Neils, à Atâ, qui réussissait à pêcher l'omble arctique en se servant de ses mains, les glissant doucement sous le poisson endormi pour l'extraire de l'eau...

### Vers le passage du Nord-Ouest

**Guy 3/08** – La traversée des 500 milles de la mer de Baffin est assez mouvementée.



Étalage de poissons lous dans le village d'Aasiaat, baie de Disko. La pêche est l'un des secteurs d'activité économique prépondérant et constitue la majeure partie des exportations du Groenland.



Le port d'Ilulissat dans la baie de Disko. La petite ville de 4 500 habitants est la troisième communauté du Groenland par sa population.

Température de 3° et humidité relative de 100 % sous des nuages bien gris et un crachin désagréable. Pas exactement une partie de plaisir. Le matin du 5 août, des bandes bleues se lèvent à l'ouest se jouant du brouillard presque permanent. Un brouillard gluant qui rend la mer glauque et se lève parfois pour ne laisser qu'une fine brume flottante qui laisse percer quelques rayons de soleil et parcelles de ciel bleu... Nous faisons notre entrée par calme plat dans le détroit de Pond Inlet, au sud de l'île Bylot, tout au nord de l'île de Baffin. Le décor est un peu irréel en ce début

d'août avec ces langues de neige qui dévalent les falaises, les montagnes enneigées et les grands glaciers.

**Claire 6/08** – Nicole prend l'avion demain et retourne à Saint-Jean-Port-Joli où elle reprendra son travail de professeur de danse. François arrive avec son enthousiasme et une belle énergie. Il me donne des nouvelles de ma famille qui me font du bien.

Je me trouve devant une décision à prendre pour la suite du voyage. Je sais que le passage du Nord-Ouest me demandera beaucoup d'énergie et de courage. Je suis



**Balthazar** au mouillage devant le glacier d'Eqip Sermia dans la baie de Disko au Groenland.

déjà fatiguée physiquement et moralement. Si je continue, ce sera pour aider Guy, pour l'épauler. Je lui en ai parlé, et quelle que soit ma décision, il m'appuiera. Après réflexion, je me dis que je dois continuer et persévérer. Je dois le faire pour Guy, pour l'amour, pour le courage, pour la vie, pour mes filles qui croient en moi et surtout pour moi-même. Je dois apprendre à apprécier les belles choses de la vie; au-delà de la fatigue, il y a ce beau lever de soleil et la danse des rorquals à bosse; au-delà des difficultés de vivre à quatre, il y a toute cette énergie issue du groupe et la joie de partager des moments inoubliables.

**Guy** – François apporte un téléphone satellite Globalstar qui nous permettra des communications en phonie, même si le réseau n'est pas toujours fiable. Nous comptons sur notre BLU, autant pour le téléchargement des cartes météo et des cartes de glaces que pour les communications d'urgence, mais celle-ci est en panne depuis les premiers jours du voyage. Nous téléchargerons les données météo sur Internet avant chaque navigation et le téléphone nous permettra des mises à jour quand la communication sera possible. Après avoir attendu quelques jours à Pond Inlet que le

Navy Board Inlet se dégage de ses glaces, nous entamons notre navigation dans le passage du Nord-Ouest.

**14/08** – Depuis le début de la soirée, les manœuvres sur le pont sont fréquentes. Le vent d'est souffle de plus en plus fort dans le détroit de Lancaster, un bon 35 noeuds avec des rafales à plus de 40. La mer est grosse et abrupte. La présence de blocs de glace ici et là, difficiles à repérer dans cette mer déchaînée, nous demande de la concentration

### **Branle-bas de combat, tout le monde sur le pont pour découvrir un growler d'une dizaine de mètres appuyé sur la coque et la chaîne d'ancre.**



Passage devant Port-Albert entre l'île Belœil et l'île de Baffin, archipel arctique canadien.

et oblige une veille permanente. Avec l'aide de Yann, j'affale la grand-voile – non sans me geler le bout des doigts – et ne garde qu'un bout de voile sur l'avant. Nous parvenons à continuer notre progression vers l'ouest à plus de 6 noeuds.

### **Extrait du journal de François**

**16/08** – Nous arrivons à Fort Ross le matin. Nous ancrons et allons visiter les restes du fort ainsi qu'un ancien poste de traite de la compagnie de la Baie d'Hudson qui est toujours utilisé par des scientifiques. Paysage lunaire de déserts rocheux où la présence potentielle d'ours nous rend très prudents. Le voilier **Jonathan**, en partance pour le détroit de Bellot, nous communique une carte de glaces à jour qui montre que le passage vers Gjoa Haven est bloqué. Attente forcée...

**17/08** – La traversée du détroit de Bellot est impressionnante! Un étroit couloir entre deux murs de calcaire, comme une fente dans la croûte terrestre. Au sud, le point le plus septentrional du continent américain, au nord, l'île Somerset. Depuis le début, l'eau est remarquablement claire et transparente: bleu acier et plutôt verte en zone peu profonde. À bien y penser, c'est la même chose que dans les eaux plus chau-



des et la couleur du ciel y est aussi pour beaucoup.

**Claire 18/08** – Nous avons passé la nuit dans le petit mouillage de rêve Camilla Cove, une anse en forme de bassin circulaire d'environ 200 m de diamètre. Nous sommes allés à terre remplir quelques réservoirs à la petite source d'eau presque claire. Nous en profitons pour nous délier les jambes et prendre quelques photos. Sur la plage, des pistes de maman ours et de son petit. C'est une bête redoutée lors de nos présences à terre, mais nous n'en avons pas encore rencontré une.

**Guy** – Après une nuit en mer, notre progression vers le sud est stoppée par un pack de glaces. En essayant de trouver une ouverture, nous réalisons que la glace nous entoure de plus en plus. Le vent, faible jusque-là, s'est mis à souffler plus fort et met toute cette glace flottante en mouvement. Nous réalisons l'urgence de sortir au plus vite de ce piège qui se referme sur nous. Je suis à la barre, Claire et François se relaient à l'avant pour m'indiquer les meilleurs passages. Nous avançons au moteur à plus de 5 nœuds à la recherche d'une brèche dans le pack et finalement une mince ouverture se présente, pas

assez large cependant pour **Balthazar**, mais c'est la seule. Je m'y engouffre et l'étrave du bateau percute un growler qui doit bien faire quelques tonnes. Moteur à fond pour quelques secondes, et le passage s'ouvre enfin pour nous donner accès à une bande d'eau libre et peu profonde le long de la côte. Ouf!



Tempête de neige le 15 août à proximité du détroit de Lancaster.

Nous jetons l'ancre, le temps de récupérer quelques heures de sommeil. Peine perdue, 30 min après notre arrivée, un vacarme d'enfer nous réveille. Branle-bas de combat, tout le monde sur le pont pour découvrir un growler d'une dizaine de mètres

appuyé sur la coque et la chaîne d'ancre. Il met tout son poids à essayer de nous déloger, comme si nous étions des intrus sur son territoire! Nous le repoussons à la perche, non sans effort, et il repart sous le vent, en cassant une des amarres de l'annexe, comme s'il s'agissait d'une minuscule garcette.

Le mouillage n'est pas vraiment sécuritaire. Nous battons en retraite vers le nord en direction de Weld Harbour, une baie mieux protégée. Dure navigation dans les glaces et les vagues; le vent souffle maintenant à plus de 35 nœuds. La nuit est dantesque, pour reprendre l'expression de François. De puissantes rafales nous chahutent toute la nuit.

**20/08** – Nous obtenons par téléphone satellite une prévision des glaces et une météo qui donnent le feu vert pour continuer notre route vers le sud. Nous franchissons les détroits de Franklin, de James Ross, le bassin Saint-Roch et nous arrivons de nuit à Gjoa Haven le 25 août pour une courte escale le temps de refaire les pleins de nourriture, d'eau et de diesel.

Nous y rencontrons le voilier **Marguerite** avec à son bord Joëlle et Janusz Kurbiel, tous deux climatologues et explorateurs d'expérience dans l'Arctique canadien.

**Nikon COOLPIX**



**NIKON COOLPIX AW110**

Conçu pour l'aventure, le COOLPIX AW110 gère tout ce que mère Nature peut lui faire subir. Avec le Wi-Fi intégré pour le partage immédiat, un GPS complet avec cartographie, des points d'intérêt et une boussole électronique, vous pouvez enfin ramener chez vous vos montées d'adrénaline. Revivez vos voyages d'une toute nouvelle manière.

6229, SAINT-HUBERT, MONTRÉAL | T 514 274 6577 | [Lozeau.com](http://Lozeau.com)

**Lozeau** L'EXPÉRIENCE PHOTO VIDÉO

**Conch Charters Ltd.**  
Îles Vierges britanniques

Depuis 1986

**Nouveaux bateaux disponibles!**

- Voiliers
- Location avec ou sans capitaine
- Monocoques De 32' à 52'
- Catamarans De 38' à 47'

Nous louons maintenant des **CATAMARANS** à des prix particulièrement attractifs!

Pourquoi dépenser une fortune?  
**Appelez Conch Charters Ltd.**

Tél: (284) 494-4868 • Fax: (284) 494-5793  
Sans frais: USA 800-521-8939 • Canada 800-463-6625  
email: [sailing@conchcharters.com](mailto:sailing@conchcharters.com) • [www.conchcharters.com](http://www.conchcharters.com)  
«Gestion et entretien de yachts privés»



La magie de la lumière nordique dans le mouillage de Weld Harbour, détroit de Franklin, archipel arctique canadien.

Ils nous incitent à accélérer notre rythme et à prendre le moins de temps possible aux escales. Les tempêtes automnales commenceront à se manifester sur l'Alaska dès la

mi-septembre et il sera alors de plus en plus difficile de continuer. La veille du départ, Jonathan, un jeune Inuit, nous fait cadeau d'un beau filet de caribou.

Nous entamons la traversée du détroit de Simpson en suivant scrupuleusement les alignements; nos cartes Navionics s'avèrent très précises. Le soleil est bien présent et la navigation agréable. La nuit nous gratifie d'une aurore boréale bien éphémère et d'un ciel parsemé d'étoiles. Nous arrivons à Cambridge Bay de nuit, encore une fois, au louvoyage dans 25 nœuds de vent au milieu de hauts-fonds sablonneux.

L'un des buts du voyage est de faire connaissance avec le peuple inuit et d'en rapporter des images. À Cambridge Bay, nous sommes comblés. Nous y restons une semaine, le temps de faire de belles rencontres. Le centre culturel, la bibliothèque et l'école secondaire Kilinik partagent le même bâtiment. Les jeunes s'y retrouvent pour se brancher sur Internet. Nous prenons rapidement l'habitude de nous y rendre pour les mêmes raisons.

Yann se lie d'amitié avec Renée, la responsable des activités culturelles. Celle-ci nous convie à une journée avec des aînées, des femmes principalement, pour partager quelques moments de vie quotidienne. Dans leurs petites maisons ou sous la tente, elles cuisent le bannick, le pain traditionnel, et



ATELIER  
NAUTIQUE  
RICHELIEU

**SWANS**  
YACHT SALES

**Catalina** // Yachts

Vous êtes à la recherche d'un nouveau voilier, petit ou grand, il y a sûrement un voilier de la gamme renouvelée de **Catalina Yachts** qui pourrait correspondre au bateau rêvé.

Chacun des nouveaux voiliers de la **Série 5** a mérité les éloges et des prix de la presse spécialisée au moment de leur sortie respective.

Vous considérez plutôt l'acquisition d'un bateau usagé, consultez la liste de nos bateaux en courtage sur le site [swansyachtsales.com](http://swansyachtsales.com).

Passez-nous un coup de fil, nous avons un accès privilégié à des milliers de bateaux en courtage en Amérique et en Europe. Nous pouvons vous aider à trouver la perle rare.

Cette offre est le fruit d'un partenariat entre **Swans Yacht Sales** concessionnaire **Catalina** depuis plus de 30 ans, présent en Ontario, au Québec et dans les provinces maritimes, de même que dans le nord de l'État de New York et **Atelier Nautique Richelieu**, constructeur du **Bras d'Or 11** et distributeur des voiles **Lee Sails** au Québec.

Contactez Louis Ducharme

Tél : 514-347-7661 Courriel : [ducharme.louis@sympatico.ca](mailto:ducharme.louis@sympatico.ca)  
[ateliernautiquerichelieu.com](http://ateliernautiquerichelieu.com)

## UN DRAPEAU MARITIME QUÉBÉCOIS

**Il est de retour**



### Le drapeau des compagnies franches de la marine

Pour le bateau ou pour la marina, deux formats disponibles

- Petit drapeau (30 cm x 50 cm) 30 \$
- Grand drapeau (90 cm x 150 cm) 75 \$

Commandez au

- Téléphone: 418 860 4673
- [abonnement@escalenautique.qc.ca](mailto:abonnement@escalenautique.qc.ca)



manient avec adresse le ulu, le couteau, qui sert à préparer le poisson. Elles allument le quilliq, une lampe sculptée dans la stéatite et alimentée par de l'huile de phoque, déposée sur du coton arctique.

**Claire** – Nous avons la chance de rencontrer Donna et Judy, deux jeunes Inuites, qui acceptent de nous livrer une prestation de chants de gorge. Elles s'y prêtent tout naturellement comme s'il s'agissait d'un jeu; le résultat est néanmoins grandiose. Les sons forment des rythmes étonnants et évoquent des paysages en mouvement, des vols d'oiseaux, des vagues qui déferlent... Toute l'histoire du peuple inuit nous arrive du fond des âges, transmise par des chants qui nous transportent vers des mondes inconnus.

**Guy 31/08** – Dernière soirée avant le départ au bar du coin ouvert seulement le vendredi! Le petit établissement administré par des bénévoles distribue ses profits à une œuvre de charité. L'alcool est presque toujours interdit dans les communautés nordiques, ce qui donne encore meilleur goût à nos petites bières. Il nous faudra 10 jours pour couvrir les 700 milles qui nous séparent de Tuktoyaktuk, un coup de vent d'ouest



Le courage est aussi ce qui nous permet d'aller de l'avant malgré les embûches, de nous lever malgré la fatigue.

Claire devant le mouillage de Camilla Cove sur la péninsule Boothia.

nous forçant à patienter 4 jours au mouillage de Pearce Point Harbour.

**Claire** – Cette escale me donne un peu de temps pour réfléchir. Je me suis souvent questionnée sur le mot courage. J'ai toujours pensé qu'on devait surtout l'attribuer à des

actes héroïques, comme le fait de risquer sa vie pour quelqu'un. J'avais tort. Le courage est aussi ce qui nous permet d'aller de l'avant malgré les embûches, de nous lever malgré la fatigue. Cette ressource nous permet de continuer malgré tout.

## Blyacht.com

Boulet Lemelin yacht

Courtier: Richard Boulet 1 800-463-4571 poste 221 yacht@blyacht.com  
 Visitez nos bateaux : www.blyacht.com

VOILIERS	LONG.	ANNÉE	PARTICULARITÉS	PRIX
J Boats	24	1981	Remorque, pont et coque rénovés	10 000\$
Macgregor	26	2009	Powersailer, 50 HP, remorque	29 500\$
Beneteau	32	2007	Yanmar 21HP, Radar, pilote, bimini.	115 000\$
West sail	32	1975	Cotre, Diesel 30HP	34 900\$
C&C Viking	33	1976	Yanmar diesel (2008) rénové	25 900\$
Beneteau	34	2007	Mât enrouleur, propulseur	129 000\$
Vulcain	35	1980	const. acier, cockpit centrale	19 900\$
Nauticat	36	1986	Pilothouse ketch, 2 cabines.	149 000\$
Dhlon	36	1961	Cons. de bois, Volvo diesel 43HP	39 000\$
Freedom	39	1985	Cat ketch, Yanmar 44, génératrice	74 900\$
Beneteau	40	2008	Mât enrouleur, propulseur, bossoir	229 000\$
Beneteau	41	2002	Édition limité, 3 cabines.	169 000\$
C&C	41	1984	Diesel 50 HP, Radar, chauffage	84 000\$
Beneteau	42	2006	Cockpit centrale, mât enrouleur.	219 900\$
Niagara	42	1985	Rénové, très propre	119 000\$
Withby	42	1983	Cockpit centrale, 2 enrouleurs	119 000\$
West sail	42	1974	Cockpit centrale, rénové 2010	134 900\$
Beneteau	44	1992	Oceanis 440. 3 cabines, 2 enrl, bossoir	154 500\$
Beneteau	46	1998	3 cabines, 2 enrouleurs	195 000\$
Hunter	49	2008	Yanmar 110 HP. Hors taxes US	325 000\$
Beneteau	50	1997	Yanmar 100HP, winchs elec.	244 000\$



40 Beneteau 2008  
 Mât enrouleur, propulseur, radar, pilote, bossoir, panneaux solaires.  
 224,000\$ Taxes payées.



50 Beneteau 1997  
 3 Cabines, mât classique, (5) winch électrique. Cotre sur enrouleur, Yanmar 100 HP. Excellente condition. 244,000\$ Taxes payées.



34 Beneteau 2007  
 Mât enrouleur, dodger, bimini. Radar, quincaillerie électrique, propulseur.  
 Très propre 129,000\$ Taxes payées.



Nouveau Beneteau Oceanis 41  
 Mât classique, 2 cabines, Yanmar 40 HP. Dodger, Bimini, radar, pilote, propulseur.  
 Livraison été 2013.



36 Nauticat Motorsailor 1986  
 Pilothouse ketch, Ford diesel 90HP. Enrouleur, dodger, bimini, radar. 149,000\$ Taxes payées.



32 Beneteau 2007  
 Mât classique, dodger, bimini, radar. Yanmar 21 HP 318 heures.  
 Très propre 115,000\$ Taxes payées.

### BATEAUX MOTEURS

Boston Whaler	16	1975	Rénové, Mercury 90HP, remorque.	9 900\$
Albin	25	1973	Trawler, yanmar diesel 27 HP (2003)	32 900\$
Nimbus	26	1986	Trawler rapide, Volvo diesel 130HP	39 000\$
New Yorker	32	1978	2 moteurs Chrysler 225HP	12 900\$
Oceania	35	1986	Trawler sundeck, diesel 135HP	99 000\$
Atlantic	36	2001	Trawler Downeast, diesel, rapide	239 000\$
Grand Banks Trawler	36	1989	2 Ford diesel, propulseur	129 000\$
Island Gypsy	40	1989	Trawler Diesel	99 000\$
Dawn	45	1928	Bridge deck classique, rénové.	139 000\$

CHANTIER NAVAL

PRODUITS NAUTIQUES

VENTE DE BATEAUX



1125 boul. Champlain Québec (Québec) G1K 0A2  
 (418) 681 5655 yacht@blyacht.com



**18/09 Guy** – Depuis Tuktoyaktuk, nous avons remonté le fleuve Mackenzie jusqu'à Inuvik. Willy de la firme Horizon North a mis ses employés à contribution pour nous permettre de tirer **Balthazar** au sec. Nous sommes de retour à la maison depuis la fin septembre. La pression de trois mois de navigation intense s'est évacuée lentement mais sûrement. Je réalise peu à peu l'ampleur du trajet parcouru. Je réalise aussi le cheminement humain que chacun d'entre nous a accompli, une expérience d'une grande richesse.

Je me suis parfois senti bien isolé, pas seul, car je pouvais compter sur un équipage extraordinaire, mais éloigné du connu, de ce qui fait que l'on se sent en maîtrise d'une situation parce qu'elle nous est familière. Avec le froid, l'éloignement, la météo incertaine et les coups de vent, les petits problèmes techniques peuvent nous sembler, pendant quelques minutes, insolubles. Le manque d'espace et de liberté de mouvement sont des facteurs de stress puissants auxquels chacun d'entre nous a dû faire face. Le sentiment de vivre en promiscuité était d'autant plus présent que nous étions confinés dans un espace restreint et des conditions climatiques rigoureuses. La patience, la compétence et la



Femme inuite à Cambridge Bay, Nunavut.

présence de nos équipiers, Nicole, Yann et François, ont fait de ce périple nordique une belle réussite. Merci!

Quant à Claire, ma conjointe adorée, qui a su relever un défi gigantesque en m'accompagnant dans cette aventure un

peu folle, c'est beaucoup plus qu'un grand merci que je veux lui exprimer. Les mots me manquent... merci Claire! Merci à vous tous, partenaires et amis du Nord pour votre accueil et votre gentillesse!

Prochaine étape, le tour de l'Alaska à l'été 2013.

**Un cas d'urgence, ça peut vous arriver!**

Est-ce que tous vos passagers savent comment appeler à l'aide?

Le cours de *Radio maritime* vous donne la formation requise pour utiliser la radio en situation d'urgence et pour les communications de tous les jours.

Seules les personnes ayant obtenu un certificat restreint d'opérateur (maritime) peuvent se servir de la radio VHF. Si vous avez à cœur la sécurité de votre famille, faites en sorte que vous et les membres de votre équipage possédiez ce certificat.

Les plaisanciers qui ont déjà un CRO(M) peuvent y ajouter la nouvelle fonction ASN (appel sélectif numérique).

Escadrilles canadiennes de plaisance  
[www.ecpnautique.ca](http://www.ecpnautique.ca) | 1-888-277-2628



Claire Roberge et Guy Lavoie forment un couple dans la vie ainsi que dans le monde des conférenciers sur la scène nationale. Depuis 2004, ils ont présenté plus de 350 conférences d'un océan à l'autre à l'occasion de congrès, colloques, événements et rencontres en milieu scolaire. Ils ont ainsi rejoint un auditoire de plus de 70 000 personnes. Ils préparent actuellement un nouveau film-conférence pour le présenter aux Grands Explorateurs.  
[www.voilierbalthazar.ca](http://www.voilierbalthazar.ca)  
[info@voilierbalthazar.ca](mailto:info@voilierbalthazar.ca)  
 bur.: 450 294-3384  
 port.: 514 516-0002

## Les icebergs

Lors de la construction de **Balthazar**, j'avais déjà en tête qu'un jour je verrais un iceberg depuis le pont de mon voilier. Nous avons fait notre première rencontre dans le détroit de Belle Isle; une forme un peu floue sortant de la brume matinale à 3 milles de distance. Je me souviens de notre excitation à la vue de ce gros glaçon que nous avons mitraillé avec nos appareils photo. Nous avons croisé les véritables premiers icebergs dans le détroit de Davis entre le Labrador et le Groenland. Une nuit, nous en avons détecté un au radar. Pas très excitant l'écho d'un iceberg, aussi gros soit-il! Les suivants étaient de vraies cathédrales de la mer, croisées à 3 ou 4 milles. Elles nous paraissaient vraiment très proches. Par la suite, nous en avons observé des centaines, de formes et de tailles différentes, particulièrement dans la baie de Disko. Nous avons zigzagué, à quelques dizaines de mètres parfois,



Un iceberg devant le glacier de l'île Bylot en Terre de Baffin.

de gros icebergs, majestueux et tranquilles en apparence, mais qui n'en étaient pas moins dangereux. La fonte plus rapide de la partie émergée modifie l'équilibre précaire de ces montagnes de glace et il n'est pas rare d'assister, après un craquement qui n'a rien à envier à un bon coup du tonnerre, à la chute d'un morceau plus ou moins important et au retournement du mastodonte. Spectacle tout à fait hors du commun qui nous laisse une petite gêne à l'approche et lors du contournement de ces cathédrales de la mer.



## Partir et vivre sur l'eau formation

### Séminaire d'une fin de semaine

Passez 2 jours en compagnie de Claire et Guy du voilier **Balthazar**, dans une charmante auberge aux abords de la rivière Richelieu

**But:** Démystifier ce grand projet de partir en voilier et vous aider à le préparer, car le succès d'un tel projet passe sans contredit par la préparation.

#### Tables des matières en bref :

Le voilier idéal, Équipements, La vie à bord, Douanes et Immigration, Les enfants, Cuisine et cambuse, La pêche, La santé, Finances et assurances, Le retour, et quelques surprises.

**Quand:** 20 et 21 avril 2013  
(30 participants maximum)

Guy Lavoie  
450 294-3384

[info@voilierbalthazar.ca](mailto:info@voilierbalthazar.ca)

### L'équipage de Balthazar remercie ses partenaires

**CMC Electronics**

**Lozeau.com** | L'EXPERIENCE PHOTO VIDEO

**Blyacht.com**  
Boulet Lemelin yacht

**MÉDIA URBAIN**

WPG  
Canada  
**Wichard**

VOILES  
**SUB**

SCOURT DESIGN

Régulateur d'allure  
**CapHorn**

REAL PROUTZ  
**realproutz.qc.ca**

**L'ESCALE**  
nautique

LES GRANDS EXPLORATEURS 40 ANS  
D'ÂGE D'UN CŒUR DE MONDE